

25 12. Μισθίσεις πασαν υπόκρισιν καὶ πᾶν διὰ μὴ ἀρεστὸν τῷ κυρίῳ. 13. Οὐ μὴ ἐγκαταληπτὸς ἐντολὰς κυρίου, φυλάκεων δὲ ἢ πατέλειβες, μήτε προστίθεις μήτε ἀφαιρῶν. 14. Εν ἑκατησίᾳ ἔξουμοιογήτη τὰ παραπτώματά σου καὶ οὐ προσελεύσῃ ἐπὶ προσευχήν σου ἐν συνειδήσει πονηρῷ. Αὕτη ἔστιν 30 ἡ ὁδὸς τῆς ζωῆς.

La fin de la voie

12. Tu haïras toute impureté², et tout ce qui déplaît au Seigneur³.
13. Tu n'abandonneras jamais les commandements du Seigneur, mais tu garderas ce que tu as reçu, sans rien ajouter ni rien ôter⁴. 14. Dans l'assemblée⁵, tu confesseras tes fautes et tu n'iras pas à ta prière⁶ avec mauvaise conscience. Telle⁷ est la voie de la vie.

(cf. AUDET, p. 344, et PRIGENT-KRAFT, p. 198, n. 3). Le passage

Bell. jud. II, 139); cf. Hénoch slave 61, 1.
3. Cf. *Sag.* 9, 10 s.; *Test. Dan.* 1, 3. Pour le Nouveau Testament,

4. A propos de la formule *μήτε προσθίσεις μήτε ἀφαιρέσιν*, voir W. C. VAN LIEREN "De la parole Mήτε προσθίσεις μήτε ἀφαιρέσιν", dans *Die Sprache*, 1937, p. 1-12.

5. L'expression ἐν ἔκπληξει figure exclusivement dans notre texte de la *Didaché*, et PETERSON, n° 150 s., voulait voir dans cette expression

ἀπεστολὴν παρεδόθη τὸν ἀπόκριτον ἡμέραν τῇ θεῷ Βα δὲ μήτε
ἀπεστολὴν κυρίῳ Ep δὲ ἐὰν ἦ ἀπεστολὴ κυρίῳ παντόφεος Ca quod Deo non
placeat non facies Dc || 29-30 Οὐ — κυρίῳ om. De || Οὐ μήτε ἀγαπατελῆτης
H Ba Ca : οὐκ ἔγκαρδεστήν Ep || φωλέζην H Ba Ca : φωλέζην Ep
custodi DC || 27 οὐ H Ep Ca : ergo De om. Ba || πατέρ, αὐτοῦ μοσχού^{την}
παρελάβεις add. Ca || ἐπὶ αὐτοῖς post προστήσεις add. Ca || ἀρχαιοῦ
H Ba Ca : ὑφαρῶν Ep diminues Dc || 27-28 'Εν — καὶ om. Dc || παρελάβεις
ἐκκλησίᾳ H om. Ba Ep Ca || 28 τὸ παροπτώματα H Ep : ἐπὶ ἀμαρτίαις
Ba τὰ ἀμαρτήματα Ca || καὶ H Ca om. Ba Ep || παρελευσθήτης H Ep
Ca : προστήσεις Ba accedas Dc || 29 ἐπὶ προσευχήν H Ba[SH] Ca :
ἐν προσευχῇ Ba[G] Ep ad orationem Dc || σου H Ba[G] Ep Ca om.
Ba[SH] Dc || 29-30 Αὕτη — ζωῆς om. Ba.

d. Cf. Deut. 4, 2; 13, 1

1. L'enseignement de 4, 12-14 constitue la conclusion de la Voie de la vie (cf. v. 14). Noter que chez Ba. 19, 2c-f, il figure au début de cette dernière.

2. Le substantif ὑπόπτης est l'équivalent de l'hébreu « סְבָבָן » comme l'indiquent les versions grecques de l'Ancien Testament. C'est pourquoi il faut traduire τρέσον ὑπόπτων par « toute implétié »

dû aux parents et aux autorités.

6. En se référant à *Ba.* 19, 12c, S. GIER, « Pénitence ou repentance dans le Pasteur d'Heinas », *Rev. droit can.* 17 (1967), p. 26 s., pense que τροπεύτη signifiait dans un contexte juif un lieu de culte. Cf. aussi KRAFT, p. 155, qui rappelle *Ba.* 19, 12a, où le participe συναγερόν peut évoquer la synagogue. Voir Introduction, ch. III, p. 69, n. 1.

7. οὐρη est un hébreuisme, comme le note à juste titre AGNOLETO, p. 106 (cf. IQS IV, 2).